



LE CROCOCYCLE N° 253

Bulletin du

GROUPE CYCLO NÎMOIS

Fédération Française de Cyclotourisme

Ligue Occitanie

NOVEMBRE - DECEMBRE 2025

LE MOT DU PRÉSIDENT



Cher(e)s ami(e)s,

Le Forum des Associations a vu passer une cinquantaine de personnes sur notre stand, merci à tous les bénévoles qui se sont relayés pour promouvoir le GCN. Sur cette cinquantaine une dizaine sont en cours d'essais pour poursuivre avec nous et sept se sont déjà inscrits. Bienvenus à ces nouveaux adhérents, je compte sur vous tous pour les guider et les aider dans nos premières sorties.

Septembre a été marqué par la fête de notre club dans la salle de l'Eau Bouillie, et elle n'a pas été gâchée par les trombes d'eau qui se sont abattues sur Nîmes vers midi. Plus de la moitié du GCN était présente et s'est régalée au son de la fanfare dans laquelle joue Eric Blanes un de nos adhérents.

Merci à tous les organisateurs animés par Philippe Bertrand, c'était une bonne répétition pour le vrai centenaire du club qui aura lieu dans cinq ans.

Je vous informe également que nous avons maintenant un vrai responsable sécurité en la personne de Roland Isselé, sa mission étant de nous faire respecter les règles de base permettant de minimiser les risques d'accident. Merci à lui d'avoir accepté ce poste qui commence, pour lui, par une journée de formation fin octobre.

Je termine en vous rappelant que le WE de l'Ascension dans le Minervois est un peu atypique : nous avons loué l'ensemble d'un ancien hameau qui comprend 7 gîtes, il faut donc que nous fassions le plein, soit une quarantaine de personnes comme les autres années. Il reste encore quelques places de libre qui iront aux plus rapides d'entre vous... pour les inscriptions

Avec le C.A., je vous souhaite **un bel automne.**

A bientôt sur vos vélos.



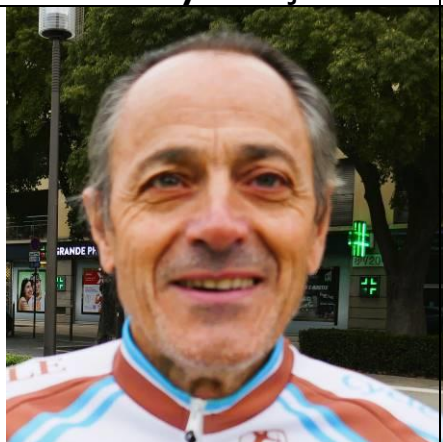
Jean Michel DECAUDIN
Président du GCN

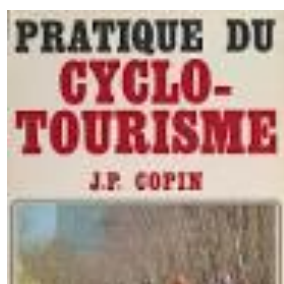
LA VIE DU CLUB

BIENVENUE

Il n'y a pas que la rentrée scolaire en septembre, il y a également la rentrée sportive en général et cyclotouriste en particulier en ce qui concerne notre club. Lorsque ce numéro du Crococyte sortira vous aurez sans doute déjà eu le plaisir de découvrir ces petits nouveaux et de faire leur connaissance lors de nos sorties hebdomadaires.

Bienvenue à ces nouvelles « têtes », en espérant partager de nombreux kilomètres en leur compagnie.

			
Fouhétty Françoise	Souche Aurélien	Nicota Federico	
			
Simonpiétri Alain	Portes Agnès	Meurant Catherine	
Sallaz Philippe			
A la date du 27 octobre 2025, nous sommes 153 adhérents(e)s au GCN.			



A moins d'avoir envie de gagner le Tour de France, c'est vraiment absurde de souffrir sur un vélo. La pratique de la bicyclette est faite pour rendre heureux. Le vélo pour maigrir, le vélo masochiste, le vélo pour épater, le vélo comme moyen et non comme fin, c'est inconvenant et triste...

Jean-Pierre Copin

LES DIEUX NE SONT PAS TOMBES SUR NOS TETES

Le Conseil d'Administration du GCN s'interroge depuis quelques années sur l'organisation d'une randonnée annuelle pouvant succéder aux grands rendez-vous de LASALLE et plus récemment de DIONS. Ces interrogations se poursuivent aujourd'hui, notamment avec un projet de Concentration annuelle, rassemblement cycliste moins exigeant en termes d'organisation et tout aussi convivial.

En attendant, pour cette année 2025, le Conseil d'Administration a voulu organiser une fête réservée à ses adhérents, avec la volonté de créer un événement permettant aux nombreux adhérents (nous sommes plus de cent cinquante.) de se rencontrer, de passer un bon moment ensemble et pour certains, certainement nombreux, tout simplement de se connaître ; et pour cela il a été décidé de prendre en charge, pour cette année, la totalité des frais de cette fête, sans demander aucune participation financière aux adhérents.

C'est sous les sons des trompettes, tubas, saxophones et peaux de tambour de l'excellente fanfare HIJOS DE TUBA que sont donc accueillis ce samedi 13 septembre les nombreux (80) participants du GCN ayant répondu à cette invitation à la « FÊTE DU GCN ». Mis à disposition gratuitement par la mairie de Nîmes, le local de *la Maison de Quartier de L'Eau Bouillie* se prêtait bien à cette manifestation : un parking accessible pour celles et ceux qui avaient déjà rangé leurs vélos avant de venir, un espace protégé par un auvent toiture à



l'arrière de la salle pour permettre l'installation d'une cuisine, une terrasse devant la salle pour organiser un bel apéro et **une salle suffisamment grande** pour accueillir tout le monde pour un repas convivial accompagné sur l'estrade par les musiciens de la fanfare.

Toutes les conditions étaient réunies, sauf peut-être la garantie que le ciel ne nous tomberait pas sur la tête au moment des embrassades, retrouvailles et salutations d'un apéro en terrasse très chaleureux : les nuages étaient noirs, la météo consultée peu rassurante et pour les organisateurs l'idée d'une grosse averse impliquant un rapatriement d'urgence dans la salle réservée à la restauration était angoissante.

Mais tout se passa avec l'assentiment de ZEUS, Dieu du ciel et de la météo, qui attendit avec courtoisie que l'apéro soit fini, les plats cuisinés disponibles en salle et les invités installés autour des tables, pour laisser tomber des trombes d'eau que nous pouvions avec soulagement voir et entendre de l'intérieur.

Après le Café Gourmand et le café très appréciés, après les emballements musicaux inspirés des musiciens, après les bruits et mouvements des rangements de tables et chaises, ce fut le départ général avec pour les participants des visages exprimant le plaisir de ces trouvailles ou retrouvailles et pour les responsables du CA chargés de cette organisation la satisfaction d'une fête du GCN bien organisée.

Et nous les remercions pour leur travail et le temps passé à cette organisation : préparer la fête, établir son budget, choisir un prestataire pour la cuisine, préparer tout le matériel, machines à bière, à café, monter le barnum sur la terrasse, prévoir la venue d'une fanfare, etc... puis, après le départ des invités, ranger tout le matériel, nettoyer la salle pour la rendre dans un parfait état. Merci à cette équipe et vive la FÊTE DU GCN.

Michel Oheix

REMERCIEMENTS,

Cette fête n'aurait pu être faite et réussie sans le bénévolat de Philippe BERTRAND, Isabelle BLANES, Guy THIEBAUT, Paul GRAVIER, Jean-Jacques AUBERT, Isabelle PHILIPPOT, Isabelle FLUTTE, Bernard FLUTTE, qui n'ont pas compté leur temps et leurs efforts pour sa réussite.

Au nom de tout le club, le Conseil d'Administration les remercie et les félicite.

Le Code de la route et moi !

"Je râle ! Et Thierry m'écoute râler. II n'est pas rare que je fulmine quand je roule. Aujourd'hui, nous allons rejoindre Jack à Milhaud et, à peine sortis de la maison, le festival a commencé : queues de poisson, feux verts passés au rouge, priorités coupées, tout l'arsenal déplaisant des infractions



J'en profite pour vider mon sac et expliquer à Thierry toutes les formes de danger qui nous guettent, nous autres cyclistes, pauvres êtres Oh combien fragiles, face à la meute des quatre roues pétaradantes. Malgré la circulation, nous arrivons assez rapidement à Milhaud et je m'arrête en face du Centre où travaille mon ami. C'est à ce moment-là que le cycliste est tombé ! Quand j'ai ouvert la portière de ma voiture sans regarder !"

Michel Jonquet

UN BEL ANNIVERSAIRE



Un bel été indien ou un bel été de la Saint-Martin et surtout une belle journée que l'automne avait réservé aux cyclos nîmois en général et à **Maurice Paillet** en particulier, en ce 18 octobre, pour lui souhaiter son anniversaire. Et pas n'importe quel anniversaire : **90 ans**, et pas n'importe où, au sommet de la côte de Clarensac, et pas avec n'importe qui, avec les cyclotes et les cyclos du Groupe Cyclo Nîmois, et pas n'importe comment : à bicyclette.

C'est sur une idée de Michel Oheix, approuvée par le C.A. du club, qu'a eu lieu ce rendez-vous, un de ces rendez-vous nommés « café curieux » qui, au fil des ans, nous ont fait découvrir des chapelles isolées, des moulins dominants, des curiosités incroyables où les Nîmois, en sus de se retrouver ensemble autour d'un café de plein air, découvraient la richesse du patrimoine gardois dans les environs de leur ville.

L'idée, en ce samedi, consistait à souhaiter son anniversaire à Maurice, mais comme des cyclos : en plein air et sur leurs merveilleuses machines. Malgré tous les plans forgés pour une arrivée groupée d'un beau peloton uni au sommet du « col » pour applaudir Maurice sur son vélo physique et non sur son VAE., il y eut des retardataires pour arriver après le récipiendaire (on parle d'un ancien président arrivé bon dernier) qui ne se firent même pas taquiner...

Un court discours, une coupe remise à Maurice entouré de quelques « octos » (car le vélo ça conserve) et un grand bravo offert au lauréat par un peloton important. Et Maurice qui offrit des cartes postales avec des dessins de Dubout après avoir soufflé, quand même,



une bougie et mangé sa part de gâteau.

Il n'y avait plus qu'à se séparer et les pelotons s'éparpillèrent dans la Vaunage pour de belles balades cyclistes sous le temps printanier de ce jour d'automne.

Texte et photos : Michel Jonquet



Maurice, au centre, entouré des « octos » du Groupe Cyclo Nîmois, reçoit sa coupe.



Une partie du peloton au « col » de Clarensac.

Photos Thien Le Quang

*Vieillir est un processus extraordinaire où vous devenez la personne que vous auriez toujours dû être. **David Bowie.***

*On ne peut pas s'empêcher de vieillir, mais on peut s'empêcher de devenir vieux. **Henri Matisse.***

MIROIR DE L'HISTOIRE : LE GROUPE CYCLO NÎMOIS FÊTE UN GRAND ANCIEN.



Le 16 octobre 2025, un grand jour dans la vie du Groupe Cyclo Nîmois, pensez-donc, nous fêtons l'anniversaire de notre ami et cycliste Maurice Paillet : 90 ans.

Né en 1935 sous la 3^{ème} république présidée par Albert Lebrun, la même année que notre grand acteur Alain Fabien Maurice Delon, le chanteur Elvis Presley. Le pape Pie XI assurait son pontificat et le Tour de France fut remporté par le coureur belge Romain Maes. Les Augures semblaient favorables car dans l'année 1936 avec le Front Populaire arrivèrent les congés payés. Les français découvraient les vacances à

bicyclettes.

Mais l'histoire en décida autrement. Ce fut la deuxième guerre mondiale. Les pleins pouvoirs au Maréchal Pétain, s'ensuit l'occupation puis la libération en 1944 et le 8 mai 1945 la paix. L'Etat sera assuré par Charles de Gaulle. Il va commencer à restaurer la France. Ainsi le 19 octobre 1945 le Gouvernement Provisoire de la République Française institue le régime général de la Sécurité Sociale. Maurice a 10 ans. En 1946 la Ronde de France (mini Tour de France en 5 étapes) est remportée par l'italien Giulio Bresci. 1947, naissance de la 4^{ème} république présidée par Vincent Auriol puis René Coty. Jean Robic remporte le Tour de France.

Le Général de Gaulle reviendra au pouvoir en 1958. Ce sera l'avènement de la 5^{ème} république. Maurice à 23 ans connaît 3 républiques et 5 chefs de l'Etat. Charly Gaul remporte le Tour de France. En 1968 la France joue aux barricades. Le Tour de France est remporté par Jan Janssen. Le référendum, De Gaulle s'en va. La présidence sera assurée par Georges Pompidou, puis Giscard d'Estaing, François Mitterrand (2 septennats et la retraite à 60 ans), Jacques Chirac, Nicolas Sarkozy, François Hollande et Emmanuel Macron. Maurice aujourd'hui a connu 14 chefs de l'Etat, 8 papes et les plus grands champions du Tour de France comme Louison Bobet, Jacques Anquetil et Raymond Poulidor, l'extraordinaire grimpeur Federico Bahamontes surnommé « L'Aigle de Tolède », Eddy Merckx, Miguel Indurain, Bernard Hinault et bien d'autres...

Aujourd'hui pour ses 90 ans le phénomène Tadej Pogacar. Le pays se modernisant Maurice, électricien de formation, connaîtra les 30 glorieuses. Passionné d'histoire de la France, de recherches archéologiques et de vélo, Maurice reste pour nous un modèle de longévité sportive et de convivialité. **Merci Maurice**

« Le vélo c'est un objet individuel qui permet les conjugaisons particulières de l'espace et du temps, les dimensions symboliques de l'activité humaine... ».
L'anthropologue Marc Augé : « Eloge du vélo ».



Jean-Yvon Le Foll

RANDONNEE DE POUZILHAC



Idée originale, plaisante de créer un circuit au départ de **Pouzilhac** épousant les contours de la carte de France. Ceci permet d'emprunter des routes déjà connues en s'imaginant dans d'autres régions.

Samedi dernier le lever fut plus tardif, je partis vers 6 h de Saint-Bonnet, bien sûr en vélo, avec le baudrier de sécurité et les éclairages, la route de Bagnols étant un peu moins fréquentée à cette heure, mais quand même circulante. Cela me permit d'engranger un dénivelé de plus de 200 m. A mon arrivée, déjà quelques personnes pour les inscriptions, je retrouvais Gilbert de Bagnols, ainsi que Pierre de Robion, je ferais la randonnée en compagnie de ce dernier.

Départ vers 7 h pour longer la frontière alsacienne vers le sud, petite boucle vers Saint-Hilaire-d'Ozilhan pour retrouver la Haute-Savoie. Les Alpes continuaient par Remoulins, Fournès et nous terminions avec les Alpes-Maritimes à Montfrin. Se présentait ensuite la côte méditerranéenne par Meynes, Bezouze, avec ses arènes comme à Béziers, direction sud puis ouest pour longer les Pyrénées, jusqu'à Marguerittes (Biarritz). Direction nord, mais les Landes n'étaient pas plates pour rejoindre un camp militaire où un certain M. Jonquet était de garde un réveillon de Noël, si ma mémoire ne me joue pas de tour.

Peu après la descente vers le pont Saint-Nicolas, nous entamâmes le chemin des douaniers, avec le ravitaillement à Blauzac, puis la baie du Mont-Saint-Michel. Nous contournâmes Uzès par le Cotentin. Nous retrouvions les Hauts-de-France à Saint-Quentin-la-Poterie, puis les Ardennes vers Saint-Hippolyte-de-Montagu, en terminant par la Lorraine jusqu'à Valliguières. Il ne nous restait que la dernière montée vers Pouzilhac, et les petits crochets dans le vieux village.

Nous arrivions vers midi pour le pot de bienvenu. Après cette restauration, je rejoignais mes pénates, en faisant un crochet par les petites montées de Castillon, de l'église fortifiée de Saint-Bonnet, vers 13 h. Une randonnée qui permettait de laisser vaguer son imagination. C

Ce fut une petite sortie de seulement 135 km pour 1164 m de dénivelé, en plus j'ai un **beau diplôme du tour de France gardois**. J'oubliais le col du Tourmalet correspondait au franchissement de la ligne du TGV.

Amicalement

Jacques Bourset





GROUPE CYCLO NÎMOIS

Fédération Française de Cyclotourisme

Ligue Languedoc – Roussillon

Département du Gard

COMMANDE 2025-26

de maillots et de cuissards aux couleurs du club

Fournisseur Cres à Lauret

Bonjour à tous et toutes,

Nous allons lancer La campagne de commande de tenues fin novembre 2025 et un essayage est prévu la 1^{ère} semaine de décembre.

Vous recevrez un mail autour du 20 novembre avec le tableau des commandes et les dates d'essayage.

Nous avons, dès à présent, des campagnes précédentes un certain nombre de pièces disponibles :

CORSAIRE taille M	F	64,00 €
MAILLOT manche courte L	MIXTE	45,00 €
MAILLOT mi-saison taille L	MIXTE	50,00 €
MAILLOT mi-saison taille XL	MIXTE	50,00 €
COUPE VENT sans manche taille XL jaune fluo	MIXTE	61,00 €
CUISSARD sans bretelle taille XL (DIFFUSPORT)	MIXTE	42,00 €
CUISSARD bretelle taille M (DIFFUSPORT)	MIXTE	46,00 €
COLLANT HIVER taille XL	MIXTE	68,00 €
GANT CRES taille M	MIXTE	25,00 €
GANT CRES taille XL	MIXTE	25,00 €

Si celles-ci vous intéressent vous pouvez appeler

Marinette MOISY

Tél : 06 89 44 79 51

(N'est pas joignable du 4 au 20 novembre 2025)

Bien sportivement.



COURRIERS

Bonjour,

Suite à la séance d'essai de ce matin avec le groupe 1, je pense que le rythme des sorties ne correspond pas à ce que je recherche.

Pour le moment je ne vais pas m'inscrire au GCN. Je vais continuer de regarder ce qui se fait à Nîmes et si je ne trouve pas d'offre qui me convienne je reviendrai vers vous. Dans tous les cas je vous remercie pour l'accueil lors des 2 sorties. Les personnes avec qui j'ai roulé étaient toutes bien sympathiques et cela reste très agréable de rouler dans ces conditions. Finalement c'est souvent l'essentiel et **c'est clairement l'ADN de votre association sportive.**

Bonnes sorties à venir.

Amicalement

Stéphane Gasson.

Bonsoir.

Après mûre réflexion, ma décision de ne pas intégrer votre association cyclo touristique est prise. Même si l'accueil a été très bienveillant lors de l'essai du 13 septembre, j'ai observé un vrai décalage par rapport à mon équipement puisque j'étais la seule en VTC électrique. J'ai un moment pensé à m'équiper, pourquoi pas, d'un vélo de route. Mais je reconnais vouloir favoriser pour le moment les sorties plaisir aux sorties sportives en vélo.

Je tenais à vous remercier pour le temps que vous avez bien voulu nous consacrer il y a 15 jours en accompagnant la sortie des potentiellement nouveaux adhérents.

Bonne continuation à vous.

Isabelle Mathon.

Caissargues

IMBECILLITÉ OU VANDALISME ?

Une nouvelle « mode » consiste, depuis quelques temps déjà, à appliquer des autos-collants sur les panneaux des cols que l'on vient d'escalader (parfois en voiture). Ces vignettes, en sus, ne sont pas seulement à la gloire du vélo, mais quelquefois en publicité de n'importe quoi.

On aperçoit sur la photo ci-jointe l'art de transformer un panneau en poubelle.

Mais ce qui est le plus choquant dans ce cas-là c'est que ce cloaque est situé sous la plaque installée à la mémoire de Tom Simpson qui y est mort le 13 juillet 1967. Alors ? Imbécillité ou vandalisme ?

Ne lésinons pas : Les deux mon capitaine.

Michel Jonquet



MOBILITE DOUCE

... ET ACCIDENTS EN HAUSSE

Depuis le début de l'année 2025, les accidents impliquant des engins de mobilité douce, trottinettes électriques, vélos ou autres, sont en forte hausse. Le Fonds de garantie des victimes dresse un constat alarmant et alerte sur la multiplication des sinistres.

8 000 ! C'est le nombre de victimes indemnisées en 2024 par le Fonds de garantie des victimes (FGV). Parmi elles, on retrouve un nombre important d'usagers de trottinettes, vélos ou autres engins de mobilité (motorisé ou non). Le FGV parle d'une hausse de 3,3 % sur l'année passée et plus de 123 millions d'euros (au total) débloqués pour venir en aide aux victimes.



Une augmentation inquiétante comme l'a expliqué le Directeur général **avec une hausse également des délits de fuite.** Ces chiffres témoignent d'un secteur sur la corde

sensible. Malgré l'évolution des mobilités et des technologies, **les incivilités en tout genre ne font que grandir**, obligeant les autorités à entrevoir des changements radicaux.

Comment améliorer la situation ?

Le premier semestre 2025 sur la mortalité routière n'annonçait rien de bon. Surtout en visualisant de près la colonne des EPDM (engin personnel de déplacement motorisé) avec **22 décès depuis le début de l'année, soit une hausse de 83 %** par rapport au premier semestre 2024.

Les maires (ré)agissent

Ces derniers mois, la France doit faire un triste constat. Les accidents, mortels ou non, de trottinettes électriques, VAE, **hoverboards** ou autres font les gros titres. Les origines ? Absence d'équipements urbains adaptés, routes dangereuses ou tout simplement manque de vigilance font que les accidents ne pardonnent pas.

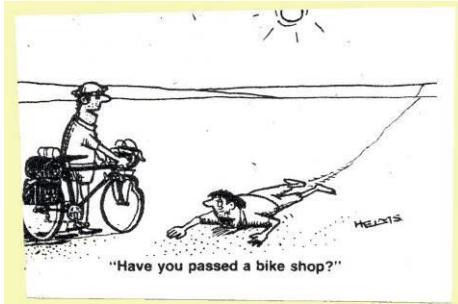


Et il y a les dérives qui sont difficilement contrôlables. Certains n'hésitent pas à débrider leur engin, d'autres se moquent des règles en place ou du Code de la Route. Les autorités sont dépassées, mais est-il trop tard ?

La police municipale parisienne avait déjà entrepris des contrôles sur la vitesse en ville des engins motorisés dédiés à la mobilité douce. D'autres municipalités montent également au créneau. En juillet, **le maire de Beauvais prenait un arrêté obligeant les conducteurs de vélos et trottinettes électriques à poser le pied à terre dans l'hypercentre de la commune de l'Oise.** Suffisant ? Un bilan sera effectué en fin d'année, mais la mesure a le mérite d'exister. Cependant, il en faudra plus pour rétablir une mobilité paisible dans les villes.

Nicolas Hallauer
D'après une référence internet Orange

ÉLOGE DE LA LENTEUR



Il y a beaucoup d'histoires de vélos qui honorent les exploits de cyclotouristes dévoreurs de grands cols, multipliant dans une même journée des montées fantastiques, suivies de descentes endiablées, puis de nouvelles montées et encore de grandes descentes. Il y a des histoires de voyages dans des pays lointains où, le vélo chargé comme un chauffeur livreur à Kuala-Lumpur, le héros, l'héroïne, **traverse des déserts (dessin de Hems)**, franchit les routes de l'impossible, boit un thé

accompagné de mauvaises dates sous une tente où le bédoin s'interroge en silence sur son dilemme : offrir une hospitalité sincère ou capturer ce cycliste aventureux pour le revendre un bon prix à la tribu voisine ?

Il y a les histoires des collectionneurs de diagonales, les Brest-Menton, Roubaix-Cerbère, réalisées dans un temps record, où il est courant d'apprendre que ces ouvriers modèles de la pédale dorment en roulant sur leurs vélos, mangent sur leur selle, se brossent les dents en lâchant leur guidon. Il y a, nous le savons, beaucoup d'histoires de vélos, comme celles qu'on peut lire dans Cyclotourisme, la revue de la Fédération Française de Cyclotourisme, où, par exemple, un certain Michel Jonquet, rédacteur de cette revue, s'amuse régulièrement à nous raconter des aventures de crevaisons mal venues, de hâbleurs pris dans leurs mensonges de vaillants cyclistes, de chien traversant les routes au mépris des cyclistes innocents.

Et puis il y a les histoires sans exploits, sans aventures extraordinaires, sans vitesse, sans grandes distances, sans courses fractionnées pour muscler son cœur vaillant, juste des histoires pour raconter comment le jeudi 28 août un couple de nîmois a fait 35 km pour aller du camping de Lidon, dans le marais sauvage, vers **Damvix et ses fameux épouvantails**, pour rejoindre Arçais rencontrer l'insupportable animatrice de son bureau de tourisme, et revenir par Saint-Hilaire-la-Palud pour acheter dans la petite épicerie la boîte de mogettes qui fera le délice du soir.



Le même couple ira le vendredi 29 août découvrir une autre partie du **marais poitevin**, 28 km de plat sur des chemins de terre pour revenir au camping avec les bidons remplis de mures pour les plaisirs du petit déjeuner au bord du canal avec pour compagnons les loutres au regard de ragondin et les couples de pigeons ramiers toujours fidèles mais qui se disputaient de bon matin. Le lendemain ce duo de cyclistes fera un saut en voiture chargée de ses vélos pour aller au pied du pont de Ré, enfourcher ses montures, et s'aventurer sur 40 km sur les pistes très fréquentées de cette île adorée.

Ainsi ces vaillants cyclistes auront fait 100 km sur trois jours de promenades, 100 petits km pour des milliers d'images fixées dans leurs rétines. Cette histoire sans histoires pourrait se prolonger encore et encore tant la France est riche de ces endroits merveilleux où il suffit de savoir monter sur une selle, et donner quelques coups de pédale pour être rassuré du bon état du monde, quand il est aussi simple et beau.

Michel Oheix

Dans le précédent numéro du Crococyte Jacques Bourset nous racontait sa Cyclomontagnarde du Haut-Bugey. Autre région aujourd'hui, le Morvan, mais un gros morceau également.

CYCLOMONTAGNARDE DU MORVAN



A Château-Chinon c'est encore une cyclomontagnarde qui proposait un logement en dortoir et le dîner la veille du départ. Ce dernier consistait en une très bonne paëlla et comme on proposait du rab j'en ai profité, vu ce qui m'attendait le lendemain. Je partageais la chambre avec deux autres cyclos faisant le circuit en deux jours et, afin de ne pas les réveiller après une nuit épouvantable avec la canicule, **je me levais en tapinois**.

Deux membres du club local ouvraient le local à vélo pour moi. Etant le premier à partir je leur assurais que je serai le dernier arrivé, d'autant que nous n'étions que 18 à le faire en un jour sur un total de 200 participants. J'enfourchais donc ma monture à 4h10 et je traversais à vélo Château-Chinon endormi pour me rendre au départ.

Sorti de la ville, c'était le grand calme avec l'impression d'être seul au monde, la traversée des hameaux assoupis, la rencontre de renards, de biches, d'une belette (pour cette dernière entraperçue dans la nuit je ne suis pas trop sûr de l'espèce...), l'apparition de l'aube avec de la brume sur les prés, me firent un bien fou.

L'aurore se pointait quand je traversais Saint-Honoré-les-Bains et dès sa sortie je me réchauffais avec une petite grimpette, entre 9 - 11%, suivi d'une belle descente vers Chiddes., J'atteignis avec plaisir le ravitaillement de **Larochemillay** situé sur une butte dominée par **son château**. La montée en sous-bois longeant une rivière menait à Petiton, en entame du mont Preneley, puis de Glux-en-Glenne, source de l'Yonne. Par sa longueur de 292,3 km, l'Yonne est la 16^e rivière de France. La descente me menait au ravitaillement de Saint-Prix et à l'ascension du Haut-Folin. Après le franchissement de l'Yonne une bonne grimpée conduisait au contrôle ravito de Château-Chinon, que je quittais pour la deuxième boucle vers 10h40mn.



Le fond de l'air faisait plus que se réchauffer. Une rapide descente, une montée sur une petite route alternant ombres et soleil, une route plus fréquentée moins à l'abri du Dieu Ra qui commençait à être un peu, beaucoup, pénible ; je rejoignais le beau **lac des Settons**. Ensuite une pause au ravitaillement au bord d'un plan d'eau à Gouloux. Une route, comme depuis le début du circuit, genre montagnes russes, nécessitant d'être presque en permanence sur le petit plateau,

rejoignait le département de l'Yonne, où je traversais une belle forêt. La descente, dans cette dernière, longeant une petite rivière sur un revêtement qui avait connu des jours meilleurs, était un peu périlleuse.

J'appréciais le plateau repas à Brassy qui me réconforta avant de, repartir sur des routes avec des plaques de goudron fondu dont mes pneumatiques faisaient éclater les bulles ; que du plaisir !!! Heureusement, le ravito d'Ouroux-en-Morvan permettait de se réhydrater et de remplir les bidons. Je découvrais le barrage de **Panneciere sur l'Yonne** et son lac fait pour éviter les crues de la Seine. Je longeais le lac où l'organisation avait prévu un point d'eau supplémentaire très apprécié. Le franchissement de l'Yonne, une montée pentue pendant plusieurs kilomètres, une courte descente en roue libre, la montée dans Château-Chinon et j'arrivais bon dernier à 18h05mn, comme prévu.



J'éclusais du jus de fruit, aliments salés, pour me refaire une santé. Tout cela pour 223 km et 4200 m de dénivelé. Température de mon compteur moyenne 28°C, minimale 16°C, maximale 47°C, bref que du bonheur. Après une bonne douche je dînais en compagnie de mon compagnon de chambrée, rejoints ensuite par le deuxième, en terrasse avec un souffle d'air. Et là, oui, c'était du bonheur. Une très belle randonnée, très bien organisée, j'en remercie les organisateurs.

Je vais à Remiremont pour cette fin de semaine, les prévisions météorologiques annonçant de la pluie et une température maximale de 22°C, cela va me changer.

Jacques Bourset

LES 7 PRECEPTES DE VELOCIO¹ :



1. - Haltes rares et courtes, afin de ne pas laisser tomber la pression.
2. - Repas légers et fréquents : manger avant d'avoir faim, boire avant d'avoir soif.
3. - Ne jamais aller jusqu'à la fatigue anormale qui se traduit par le manque d'appétit et de sommeil.
4. - Se couvrir avant d'avoir froid, se découvrir avant d'avoir chaud et ne pas craindre d'exposer l'épiderme au soleil, à l'air, à l'eau.
5. - Rayer de l'alimentation, au moins en cours de route, le vin, la viande et le tabac.
6. - Ne jamais forcer, rester en dedans de ses moyens, surtout pendant les premières heures où l'on est tenté de se dépenser trop parce qu'on se sent plein de forces.
7. - Ne jamais pédaler par amour-propre.

¹ Paul de Vivie, dit Vélocio, est considéré comme le fondateur du Cyclotourisme.

NIMES - CAVEIRAC :

Lancement des travaux de la voie verte

Depuis le 13 octobre 2025, le Conseil départemental du Gard a entamé les travaux d'aménagement **d'un nouveau tronçon de la voie verte** (véloroute 66), reliant Nîmes à Caveirac. Ce chantier est programmé sur 8 mois.



Ce projet s'inscrit dans le Schéma départemental de développement des voies vertes pour promouvoir les mobilités douces et favoriser l'usage du vélo, de la marche ou du roller sur des itinéraires sécurisés et confortables reliant les agglomérations. Ces travaux seront menés sans impact majeur sur le trafic routier de la

RD40.

Ce tronçon vient compléter les liaisons déjà réalisées :

- Caveirac – Calvisson (8 km, 2004)
- Calvisson – Sommières (11 km, 2006)
- Sommières – Fontanès (7,2 km, 2021)
-

Avec ce nouveau segment, Nîmes sera enfin connectée à l'ensemble de l'itinéraire, offrant aux usagers un parcours continu jusqu'à Sommières, soit plus de 30 km de voie verte.

Une vision globale de la mobilité en Vaunage

Ce projet s'intègre dans une stratégie de mobilité durable incluant :

- Le développement du réseau de transports en commun sur la RD40, entre Nîmes et Langlade. La mise en service depuis fin 2023 d'une voie de bus réservée entre Nîmes et Caveirac. La complémentarité entre transports collectifs et mobilités douces.
- Le coût global de l'opération s'élève à 2,02 M€ TTC. Le financement est assuré à parts égales par le Conseil départemental du Gard et Nîmes Métropole, avec le soutien du Fonds Vert et du FEDER² qui ont été sollicités.



(Photos M.J.)

² Le Fonds européen de développement régional.

PLEIN CADRE : FRANÇOIS MILLET



Qui es-tu ?

Ben, je suis François MILLET. J'ai 65 ans, marié, 2 grands enfants. J'habite Nîmes.

Que fais-tu ou que faisais-tu dans la vie ?

J'étais fonctionnaire à la DDE (devenue DDTM). Je me suis principalement occupé d'urbanisme, de permis de construire. Pour les initiés, de POS, de PLU, de SCOT, CDNPS, CDAC ...un « régal » quoi.

A quel âge as-tu commencé à faire du vélo et pourquoi ?

Ouh là là ! Je crois avoir toujours fait du vélo. Mais d'abord, enfant, comme simple loisir. Adulte, j'ai fait pas mal de sport, tennis, volley, ski, puis VTT, avant de goûter aux plaisirs du vélo de route, version cyclotourisme.

Quel est ton premier souvenir associé au vélo ?

Une photo prise gamin ; un petit blond sur son vélo, avec un grand sourire qui semble dire que les activités de plein air sont faites pour lui.

Depuis quand pratiques-tu le cyclotourisme ?

C'est un « Raid Cyclo » d'une semaine, organisé dans le cadre de mon boulot en 2003, de Bordeaux à Brest, qui m'a fait découvrir le cyclotourisme.

Depuis quand es-tu membre du Club ?

J'ai signé en septembre 2022, à l'approche de mon départ en retraite.

Comment as-tu connu le Club ?

Lors d'une balade en voiture autour de **Langogne**, je me suis arrêté à une terrasse d'un bistrot pour boire un coup, avec mon épouse. Aux tables voisines, il y avait des cyclotouristes. Ça rigolait bien. On a causé. Ils m'ont dit qu'à Nîmes il y avait un club sympa.

A ton avis, quelles sont les principales qualités du Club ?

Bien organisé, de nombreuses propositions, un calendrier de sorties fourni. Et surtout des gens très sympa, à part bien-sûr celui dont nous taïrons le nom (Rires). L'esprit du club correspond tout à fait à ce que je recherchais. On pédale, un peu, beaucoup, ou passionnément. On cause un peu, on s'arrête pour un petit café. Elle est pas belle la vie ?

Ses gros défauts ?

Ses gros défauts ? Attends je cherche. **Désolé, Joker !**



As-tu déjà participé à la Direction du Club ?

C'est tout récent, puisque j'ai rejoint le CA lors de la dernière AG.

Pourquoi ?

Parce que je ne veux pas être uniquement un consommateur. Et j'estime que chacun doit aider à l'organisation, étant au CA ou pas d'ailleurs.

Combien as-tu de vélos et peux-tu en donner une brève description ?

J'ai quelques vieux clous dans mon garage. Mais j'ai surtout mon VTT (Trek tout suspendu) et mon vélo de route (j'ai oublié la marque.... Ah si, un Lapierre, acheté d'occasion) que vous connaissez.

Si tu en avais les moyens, quel serait le vélo de tes rêves ?

Je ne rêve pas de vélo haut de gamme. Par exemple, mes vélos ont 3 plateaux alors que l'on prône les mono-plateau ; mon vélo de route n'a pas de frein à disques, mais des patins. Et ça marche super !

Quel est ton "palmarès » ?

Mon « Bordeaux-Brest » était pas mal, surtout que je découvrais le cyclotourisme, avec des étapes de 100km/jour, sur un vélo trop petit. Mais j'en garde un grand souvenir.

Ton meilleur souvenir de cyclo ?

Cf ci-dessus.



Ton plus mauvais souvenir de cyclo ?

Plutôt un souvenir marquant, et pas en cyclo d'ailleurs, mais en VTT. Je me souviens que lors des inondations de septembre 2002, je me suis retrouvé avec un copain, dans la garrigue nîmoise, **sous un déluge stratosphérique**, à franchir des vagues d'eau. Je crois que l'on a eu chaud. On est rentré sain et sauf, trempés jusqu'aux os.

Quelle est la côte ou la montée la plus sévère que tu aies grimpée ?

Alpe d'Huez et Ventoux.

Quel est ton point de chute (café ou restaurant) préféré ?

Le café de La poste à Moulezan.

Lorsque je sors seul, j'organise souvent mon circuit pour profiter de cette halte remarquable. J'ai d'ailleurs promis à Nicole, mon épouse, de l'y emmener prochainement pour déjeuner. Pour qu'elle connaisse cette petite terrasse ombragée, l'ambiance sympa de ce café multi-services, cette station essence d'un autre temps.



Quelle est la forme de cyclotourisme que tu affectionnes le plus ?

Les sorties journées, avec le pique-nique. Généralement, on n'est pas trop nombreux. Donc, petit groupe, bonne ambiance obligatoire. Et ça permet d'aller découvrir des endroits merveilleux. A ce propos, merci à André Casse ; j'ai en tête une petite route après Orgnac-l'Aven que je n'aurais jamais découverte sans lui.

Pour toi, quel est le paradis du cyclo ?

Franchement, je crois qu'il suffit de chercher des petites routes avec peu de circulation, pour que l'on s'en approche



Ton brevet ou ta randonnée préféré ?

Mon seul « brevet » est la randonnée effectuée avec Pascal Pons voici 2 ans environ, au cours de laquelle j'ai franchi le cap des 200 km. Merci encore à toi, Pascal.

Tes objectifs pour les prochains mois ?

Je vais essayer de relancer le groupe VTT, avec des sorties le dimanche matin à priori. Avis aux amateurs.

Le brevet, la randonnée, le voyage que tu aimerais faire au moins une fois dans ta vie ?

Avant de partir en retraite, j'avais parié avec un copain de rejoindre **Plougasnou (photo FM)** (en Bretagne, mon paradis), au départ de Nîmes et en prenant le temps qu'il faudrait. Puis on s'est un peu perdu de vue. Mais si l'occasion se présentait, à 2 ou 3 motivés, peut être que je tenterai l'aventure.



As-tu un « accessoire essentiel », en dehors du vélo lui-même bien entendu, pour faire du cyclotourisme et quel est-il ?



Non, pas d'accessoire, pas de grigri ; j'aime les choses simples. Ah si, peut-être **la sonnette, installée sur chacun de mes 2 vélos**, que je trouve bien utile pour prévenir les piétons. A noter que je n'ai jamais eu de compteur sur mes vélos ; je crois que cela illustre bien ma façon de concevoir la pratique du vélo

Quelle nouvelle loi créerais-tu pour améliorer le sort des cyclistes en ville, à la campagne ?

Déjà, j'annulerais le décret imbécile qui a récemment interdit les lumières rouges clignotantes à l'arrière. Et je rendrais obligatoire le casque pour tous.

Quel est ton avis sur la revue CYCLOTOURISME ?

De bonne qualité au niveau du papier, déjà. Mais pas que. De bons articles, c'est varié et instructif. Je la lis complètement dès que j'ai un moment, c'est à dire dès qu'il pleut et que je dois renoncer à sortir mon vélo.

Et sur le Crococyte ?

Il est formidable ! je le lis dès sa parution (rires). Il est rythmé ; ça parle de nous. Non, vraiment, bravo à ceux qui contribuent à sa rédaction. Surtout un dénommé Michel qui, paraît-il, dresse des portraits.

Quels sont tes autres loisirs ?

VTT essentiellement. Un peu de marche, aussi, mais j'ai un genou qui couine. Va falloir que j'aille chercher ma burette de lubrifiant. Sinon, **un peu de bricolage**, de cinéma et de lecture quand il pleut.

Tes principales qualités et tes grands défauts ?

Aie ! Nous y voilà. Pour les défauts, j'avais préparé une liste, mais je ne la retrouve plus. Tu demanderas à mon épouse de te répondre.

Quel est l'homme ou la femme que tu admires le plus ?

Les époux BADINTER pour leur aura, Simone WEIL pour son courage. Mais aussi ceux qui, au quotidien, sont au service des autres, notamment dans le milieu médical. Les aides-soignantes par exemple.

Que ne supportes-tu pas chez quelqu'un ?

Ceux qui critiquent sans cesse.



Qu'est-ce qui te fait rire ?

Je suis fan de Pierre DESPROGES et de son humour absurde, décalé, genre : Tu connais la différence entre un canard ? (Réponse : il a une patte plus courte que l'autre, surtout celle de gauche). Tant pis pour ceux que cela ne fait pas rire.

Qu'est-ce qui te rend triste ?

Comme beaucoup, j'ai l'impression que l'on ne va guère vers une société qui fait vraiment envie... si tu vois ce que je veux dire.

Qu'est-ce qui compte le plus pour toi dans la vie ?

C'est la question qui tue, ça. On va dire que c'est de réussir, avec mes proches, à profiter de la vie au jour le jour, avec ses petits plaisirs quotidiens, malgré les difficultés ou les peines auxquelles chacun de nous est confronté. Et ainsi de ne pas succomber à la morosité ambiante.



As-tu un livre, un film, une œuvre d'art de préféré ? Lequel ? (Si plusieurs, se limiter un peu).

Nicole mon épouse peint. A part ses tableaux, j'aime beaucoup les œuvres de **Nicolas DE STÄEL**. Dès que j'ai les 6 numéros au Loto, je m'en paie une.



Y a-t-il une question que tu aurais aimé qu'on te pose ?

Oui : pourquoi as-tu accepté de faire ton portrait ?

Et sa réponse ?

Parce que Michel me l'a demandé. Et que l'on ne peut rien refuser à Michel, le pilier des piliers du Groupe Cyclo Nîmois.

Que souhaites-tu ajouter pour conclure cet entretien ?

Je souhaite conclure par un grand merci à tous ceux qui contribuent au fonctionnement du club. Dans l'ordre où ils me passent par la tête, Michel Oheix (Mac-Gyver multitâches), Jean-Michel (Mes respects Mr le président) et mes collègues du CA, notamment les Isabelle, Christine. Philippe Pomies aussi, qui nous guide chaque samedi. L'équipe des anciens de l'atelier mécanique, avec Dominique, Jacques, Jean-Charles, Robert... toujours présents dès qu'il y a besoin ; celle des Jean-X avec qui je compte à nouveau rouler, après une interruption cet été. Et oui, c'est la reprise pour tout le monde

Entretien avec Michel Jonquet



Michel et Françoise, au centre, en civil, accueillent les cyclotes et les cyclos Nîmois au sommet de Clarensac pour « L'anniversaire ».

(Voir page 5). (Photo TLG)